

Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 17, Jérémie 11-20, Signes-Actes prophétiques

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans ses instructions sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la section 17, Jérémie 11-20, Actes-Signes Prophétiques.

Nous continuons à nous concentrer sur les chapitres 11 à 20 de Jérémie.

Nous avons passé du temps à traiter des confessions de Jérémie, des lamentations de Jérémie qui se trouvent dans cette section. Et je pense que, d'une certaine manière, les lamentations reflètent non seulement les luttes de Jérémie, mais elles sont aussi le reflet de l'effondrement de l'alliance qui a lieu dans les chapitres 11 à 20 de Jérémie. Dans cette section, nous allons nous concentrer davantage sur les Sign-Acts de Jérémie qui nous montrent également comment l'alliance entre Dieu et Juda se défait et comment Jérémie, encore une fois, essaie de décrire cela chez un peuple ne peut pas manquer ce qu'il dit.

Cette section, les chapitres 11 à 20, est introduite par un sermon en prose qui expose le thème principal de cette section : l'alliance entre Dieu et Juda a été rompue et, par conséquent, Dieu va apporter le jugement. Permettez-moi de vous rappeler le chapitre 11, verset 10, et la trajectoire de cela qui va être retracée tout au long de la section.

L'Éternel dit : la maison d'Israël et la maison de Juda ont rompu mon alliance que j'avais conclue avec leurs pères. C'est pourquoi, ainsi parle l'Éternel, voici, je fais venir sur eux un désastre auquel ils ne peuvent échapper. Même s'ils me crient, je ne les écouterai pas.

Et je vais porter ce jugement sur eux. Nous avons suggéré à plusieurs reprises que les sermons en prose sont la manière dont Jérémie résume ou introduit souvent des thèmes clés qui rassemblent toutes les autres choses qui se passent dans cette section. Ainsi, je crois que Jérémie 11 introduit l'idée de la rupture de l'alliance, de l'effritement de l'alliance jusqu'aux coutures.

Cela sera un élément clé des chapitres 11 à 20. Nous le voyons dans les lamentations de Jérémie dans le sens où le prophète est pris au milieu de tout cela. Il n'est pas autorisé à prier pour les gens.

Il commence à prier pour le jugement de Dieu. Même lorsque Dieu lui dit de ne pas prier pour les gens, il le fait toujours, mais Dieu n'écoute pas sa confession. Ainsi, la relation entre Dieu et Israël est en train de se désagréger.

Nous le voyons également dans un certain nombre d'actes de signes prophétiques que Jérémie va accomplir tout au long du livre. Mais certains de ces actes de signes sont concentrés dans cette section particulière du livre dont nous allons parler. Un acte de signe est l'endroit où le prophète va établir un type de communication non verbale où, de manière plus dramatique, il va réellement mettre en scène le message.

Nous en avons parlé dans le livre de Jérémie, Jérémie ne se contente pas de prêcher la parole de Dieu. En un sens, il devient la parole de Dieu en sa personne. Et cela se reflète également dans le livre : souvent, Jérémie ne se contente pas de prêcher un message.

Il va le mettre en scène. Nous le voyons également dans la prédication du prophète Ézéchiël, et nous allons y examiner quelques exemples. Mais Kelvin Freibel a écrit une excellente thèse sur les actes de signes prophétiques chez Jérémie et Ézéchiël.

Et ce qu'il fait valoir, c'est que certaines personnes ont essayé de décrire cela comme le prophète agissant comme par magie quelque chose qu'il croit simplement en l'agissant, il a le pouvoir d'affecter cela par l'action elle-même. Et ainsi, cela devient en quelque sorte une manière magique de faire passer le message. Freibel dit que ce n'est pas vraiment l'idée clé ni la raison pour laquelle les prophètes accomplissent ces actes de signes.

Ils n'essaient pas comme par magie de faire en sorte que cela se produise par ces actions particulières. Il s'agit d'une forme puissante de communication non verbale dans laquelle le prophète s'assure que les gens non seulement entendent le message mais le voient également. Et nous avons vu les statistiques sur le moment où nous entendons quelque chose, le pourcentage que nous sommes susceptibles de retenir lorsque nous entendons et voyons quelque chose, la tendance à nous rappeler que pour que cela soit plus vivant dans notre esprit, les pourcentages augmentent.

À bien des égards, vous devez également vous rappeler que les prophètes confrontent les gens avec des messages dans lesquels ces gens bâillent. C'est comme, wow, nous avons entendu ces messages de jugement. Nos pères nous les ont transmis.

Nous avons entendu parler des autres prophètes en Israël, et ils ont tendance à bâiller. C'est comme les prophètes ; en prêchant le message puis en le mettant en pratique, ils s'assurent que les gens ne peuvent pas simplement le faire passer.

Ils ne peuvent pas simplement bâiller et dire : nous avons déjà entendu tout cela. Le prophète, dans un sens, va leur faire face ; il va mettre en scène le message, et cela va rendre ce message plus puissant. Dans Jérémie 11 à 20, il y a des actes-signes importants qui traduisent la réalité de l'alliance rompue entre Dieu et Israël.

Le premier d'entre eux est l'acte signe du pagne enterré, ou Jérémie est le prophète qui enterre ses sous-vêtements. Et un moyen très efficace de transmettre le message de l'alliance rompue entre Dieu et son peuple, Juda. Laissez-moi lire le récit ici.

Dieu dit à Jérémie au chapitre 13, verset 1, va acheter un pagne en lin et mets-le autour de ta taille et ne le trempe pas dans l'eau. Alors, j'ai acheté un pagne selon la parole du Seigneur et je l'ai mis autour de ma taille. Et la parole du Seigneur me fut adressée une seconde fois.

Prends le pagne que tu as acheté et qui est autour de ta taille et lève-toi, va vers l'Euphrate et cache-le là dans la fente du rocher. Alors, je suis allé le cacher près de l'Euphrate, comme le Seigneur me l'avait ordonné. Et après plusieurs jours, le Seigneur m'a dit : lève-toi et va vers l'Euphrate et prends-en le pagne que je t'ai ordonné de cacher là.

Alors je suis allé jusqu'à l'Euphrate et j'ai creusé, et j'ai pris le pagne de l'endroit où il était caché, et voici, le pagne était gâté, et il n'était pas bon pour ; c'était bon à rien. Alors la parole de l'Eternel me fut adressée et me dit : Ainsi parle l'Eternel, ainsi je ruinerai l'orgueil de Juda et la grande fierté de Jérusalem. Ces gens méchants qui refusent d'entendre mes paroles, qui suivent obstinément leur propre cœur, qui ont suivi d'autres dieux pour les servir et les adorer, seront comme ce pagne qui ne sert à rien.

D'accord. Alors oui, Jérémie est le prophète qui enterre ses sous-vêtements. Et quelques problèmes se posent.

Tout d'abord, le commentaire de fond de la Bible illustrée de Zondervan sur Jérémie tente de nous décrire à quoi aurait pu ressembler ce vêtement particulier. Il existe une représentation cananéenne d'une ceinture en lin ou d'une ceinture comme celle-ci, qui est simplement un vêtement enroulé autour de la taille et porté de cette manière particulière. Il existe cependant une œuvre d'art égyptienne qui représente les Syriens portant des bandes de tissu qui se chevauchent et qui passent à travers les jambes.

Il existe donc plusieurs possibilités différentes. Je ne sais pas s'il y a une grande signification théologique à essayer de déterminer si Jérémie portait un boxer ou un slip. D'accord. Ce n'est pas vraiment pertinent, mais cela nous donne un petit aperçu du contexte.

Ce qui se passe ici et l'objet de l'acte de signe, c'est qu'il est ordonné à Jérémie de porter ce vêtement en lin près de son corps. Et puis emmener ça dans un autre endroit, pour l'enterrer dans des rochers. Et puis après une longue période de temps, après plusieurs jours, retourner déterrer ce tissu de taille en ruine.

Et vous pouvez imaginer à quoi cela ressemble une fois qu'il l'a porté. Il ne l'a pas lavé. Il l'enterre.

Vous pouvez imaginer à quoi ressemble ce vêtement. Et puis l'acte de signe implique qu'il prenne ce pagne en ruine, le brandisse devant les gens et dise : voilà à quoi vous ressemblez aux yeux de Dieu. Maintenant, dans l'ESV, pendant que je lis ceci, il est dit que Dieu a ordonné à Jérémie d'aller à l'Euphrate, et que c'était l'endroit où Jérémie devait enterrer ce vêtement.

Le problème, c'est que cela aurait impliqué un voyage d'environ 300, plus de 300 milles. Il semble donc peu probable que Dieu ait demandé à Jérémie non seulement de faire ce voyage une fois, mais deux fois, de faire ce long voyage, d'enterrer ce vêtement. Il est possible que les mots hébreux ici, Parah, puissent, au lieu d'être compris comme une référence à l'Euphrate, qui se trouve à 350 miles de là.

Il pourrait s'agir d'un endroit appelé Parah, mentionné à plusieurs endroits dans l'Ancien Testament et situé à environ six kilomètres au nord-ouest d'Anathoth, la ville natale de Jérémie. Ainsi, au lieu de l'Euphrate, nous avons probablement une référence à Parah. Il se rend donc à Parah, à quelques kilomètres de là.

Il l'enterre, revient plus tard, puis brandit ce tissu devant les gens et leur rappelle que c'est ce que Dieu pense de vous. La punchline de l'acte de signe nous est donnée au verset 11. Il dit, car, comme le pagne s'accroche à la taille d'un homme, ainsi j'ai fait s'accrocher à moi toute la maison d'Israël et toute la maison de Juda pour déclarer comme le Seigneur, afin qu'ils soient pour moi un peuple, un nom, une louange et une gloire, mais ils n'ont pas voulu écouter.

D'accord. Donc, il y a un peu plus là-dedans qu'un simple prophète brandissant ses sous-vêtements sacrés et disant aux gens que cela reflète leur état de ruine. Tout d'abord, le pagne était en lin.

Le pagne était fabriqué à partir d'un tissu fin et coûteux. Le lin était le matériau utilisé pour les vêtements du prêtre, Lévitique chapitre 16. Ainsi, nous pouvons avoir une représentation du fait que par le lin, cela représente le statut sacerdotal du peuple d'Israël.

Israël avait non seulement des Lévitites qui servaient comme prêtres, mais en tant que nation, ils étaient appelés Exode chapitre 19, un royaume de prêtres. De la même manière qu'il y avait des rituels de consécration pour les prêtres lorsqu'Israël entrait dans l'alliance avec le Seigneur, le Seigneur aspergeait leur sang et les consacrait. En tant que peuple, il les désignait comme ses prêtres.

Et je pense que le lin en est peut-être une représentation. Dieu a également amené ces personnes dans une relation étroite et intime. Le pagne, ce pagne, est quelque chose qui se porte près du corps.

donc le fait que Dieu entretenait une relation personnelle très étroite avec le peuple d'Israël. Et il est dit en effet, au verset 11, que comme le pagne s'accroche à la taille d'un homme, ainsi j'ai fait adhérer à moi toute la maison d'Israël et toute la maison de Juda, déclare l'Éternel. Le verbe utilisé ici est le verbe davaq.

Cela nous rappelle Genèse chapitre 2, verset 24, où un homme et une femme contractent une relation conjugale et s'accrochent, davaq, l'un à l'autre. Le jeune homme abandonne son père et sa mère et s'accroche ou s'attache à sa femme, les davaqing jusqu'à ce qu'ils ne deviennent qu'une seule chair. Le Seigneur avait amené Israël dans ce type de relation intime avec lui-même.

Le pagne représente cela aussi. Mais à la fin de ce processus, malgré le tissu en lin, malgré le statut sacerdotal d'Israël, malgré le fait que ce vêtement était porté près du corps, la signification ultime de tout cela est l'état de ruine du monde. C'est dégoûtant.

Comme Jérémie le rapporte, c'est le reflet de ce que Juda était devenu pour le Seigneur. Il est dit que Dieu avait conçu Israël pour être un peuple, un nom, une louange et une gloire. Ils devaient refléter la gloire de Dieu sur les nations.

Ils devaient attirer, magnifier et exalter Dieu afin que ces autres nations veuillent l'adorer. Quand quelqu'un regarde ce pagne en ruine, il n'y a aucun moyen qu'il trouve cela attrayant. Alors que Juda traversait cette expérience où ils étaient attaqués par les Babyloniens, ils furent réduits à la pauvreté, au cannibalisme et à toutes les choses terribles qui se produisaient.

Il n'y avait rien d'attrayant dans tout cela. Spirituellement et physiquement, à ce stade de leur existence, Juda était devenu une nation en ruine. Vous pouvez voir comment l'acte de signe, la démonstration visuelle du pagne en ruine représente cela bien plus efficacement que le simple prophète prêchant ce message lui-même.

Il brandit le pagne. Vous pouvez voir que c'est ce que Dieu pense de vous. Et cela rend les mots du message encore plus efficaces.

Maintenant, il y a une discussion à ce sujet, mais nous pouvons aussi avoir un acte de signe qui suit au chapitre 13, versets 12 à 14. Nous ne savons pas si Jérémie ici utilise simplement un proverbe ou s'il y a une démonstration visuelle qui accompagne ceci, mais écoutez ce qu'il dit dans 13, 12 et 14. Cela reflète également la condition de ruine de Juda, l'alliance rompue et le fait qu'ils ne peuvent plus accomplir le dessein que Dieu leur a donné.

Le verset 12 dit : tu leur diras cette parole. Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : chaque jarre sera remplie de vin. Et donc peut-être que nous avons un acte de signalisation ici.

Cela semble être peut-être une déclaration proverbiale ou quelque chose comme ça. C'est une citation. Chaque jarre sera remplie de vin.

Il est possible que le prophète apporte une fiole ou une jarre ou peut-être même une outre contenant du vin. Il le tient devant les gens et cela attire leur attention. Le prophète ne va pas seulement nous donner un oracle.

Il a un message à propos d'une bouteille de vin ici. Que va-t-il nous dire ? Et il commence par cette déclaration qui dit : chaque jarre sera remplie de vin. Maintenant, c'est comme si, d'accord, les gens vont lui répondre.

Cela semble évident et c'est ce que les gens vont répondre. Et ils vous diront : ne savons-nous pas que chaque jarre sera remplie de vin ? C'est presque comme si, duh, nous comprenions. Le but d'une bouteille à vin est de contenir du vin.

Jérémie, tu ne nous dis rien que nous ne savions pas. Mais ils se demandent encore, alors que le prophète tient peut-être cette fiole, que va-t-il dire ? Il commence par ce genre d'énoncé évident qui les agace un peu, mais le flacon pose quelques questions. Le vin nous ferait normalement penser au moins à un rafraîchissement.

Cela nous ferait penser à une occasion festive, une célébration, mais le pot de vin va représenter autre chose. Et voici la punchline. Après avoir dit à Jérémie, ne penses-tu pas que nous savons et comprenons que chaque jarre doit être remplie de vin ? Alors tu leur diras, ainsi parle l'Éternel : voici, je remplirai d'ivresse tous les habitants de ce pays.

Les rois qui sont assis sur le trône, les prêtres, les prophètes et tous les habitants de Jérusalem. D'accord, cela ne sera pas un signe positif. À ce stade, le flacon de vin ne représente pas un rafraîchissement, une célébration, un mariage ou une période de récolte où les gens se réuniraient pour célébrer.

La bouteille de vin, dans ce cas, représente le jugement. Et les gens sont sur le point de s'enivrer du jugement fort et puissant de Dieu qui va les submerger. Et tout comme une personne ivre, ils vont chanceler sous le poids de ce jugement.

Le prophète utilise le vin de la même manière dans Jérémie chapitre 25 lorsqu'il parle de Juda buvant la coupe du vin du jugement de Dieu et de toutes les autres nations également. Et peut-être que dans cette situation particulière, il a peut-être accompli un autre acte de signe. Il a peut-être levé la coupe de vin.

Et encore une fois, les gens pensent qu'il est sur le point de porter un toast et qu'une célébration ou quelque chose comme ça est signifié. Et il parle du pouvoir enivrant du jugement de Dieu. Ce vin ne représente pas quelque chose de joyeux, mais plutôt quelque chose de négatif.

Et puis il est dit ceci, verset 14, et je les écraserai les uns contre les autres, pères et fils ensemble, déclare l'Éternel. Je ne les plaindrai pas, je ne les épargnerai pas et je n'aurai pas de compassion de ne pas les détruire. Au fur et à mesure que les gens seront ivres, ils deviendront comme des flacons de vin qu'on frappe les uns contre les autres et qui finiront par se briser et être brisés.

Nous avons vraiment le même argument que celui du pagne en ruine. La destination de l'objet ne sera pas réalisée. Le pagne a été conçu pour être porté près du corps.

C'est devenu un vêtement en ruine. Juda a été conçu pour vivre dans une relation étroite avec Dieu et pour refléter sa gloire, son nom et son honneur auprès des nations. A cause de leur péché, ils ne peuvent pas atteindre ce but.

Une gourde à vin était conçue pour transporter le vin. Cela avait un but. Mais ces flacons de vin vont être brisés à cause de l'ivresse que Dieu va provoquer sur le peuple.

Encore une fois, ils ne rempliront pas leur objectif. Nous ne sommes donc pas sûrs s'il y a un véritable acte de signe réalisé dans les chapitres 13, 12 à 14 ou non, mais nous pouvons imaginer que peut-être pendant qu'il prêche ce message, Jérémie va brandir cette fiole de vin, et elle va pour créer une question que les gens posent. Cela va piquer leur intérêt.

Cela rendra le message encore plus marquant dans leur esprit. Maintenant, ce sont le début de plusieurs actes de signes qui vont être accomplis tout au long du livre de Jérémie, où encore une fois, le prophète va faire tout ce qu'il peut pour s'assurer que le peuple entende le message. Le message selon lequel Dieu se prépare à lancer un jugement contre eux est si urgent que le prophète ira jusqu'aux extrêmes.

Il prendra toutes les mesures désespérées nécessaires pour s'assurer que le peuple entende le message. Permettez-moi donc de passer en revue certains de ces autres actes de signes utilisés dans le livre de Jérémie. La plupart du temps, ils sont utilisés pour transmettre un message de jugement.

Il y aura certaines occasions et situations où un acte de signe sera utilisé pour indiquer quelque chose de positif. Le prochain acte de signe, et nous allons en parler et nous concentrer un peu plus sur celui-ci, sont les actes de signe qui sont impliqués dans les deux visites de Jérémie chez le Potier dans les chapitres 18 et 19. De la

même manière que le L'acte de signalisation concernant le pot de vin implique de la poterie, nous allons également voir un acte de signalisation impliquant cela dans les chapitres 18 et 19.

Le suivant se trouve dans Jérémie chapitre 27. Jérémie sort dans les rues de Jérusalem pour annoncer au peuple le jugement à venir, que Dieu va les mettre en esclavage à Babylone. Et encore une fois, pour rendre ce message plus puissant et plus percutant sur les gens, Jérémie ne se contente pas de prêcher le message, il symbolise le message en portant un joug animal sur son cou et ses épaules pendant qu'il prêche le message.

Ainsi, Jérémie ne dit pas seulement, ainsi parle le Seigneur, regarde, tu es sur le point d'entrer en servitude à Babylone, écoute la parole du Seigneur. Jérémie porte ce joug et peut-être sous son poids alors qu'il marche autour de ce joug de bois, disant au peuple qu'il va être asservi à Babylone. Et ce joug animal symbolise effectivement leur asservissement politique à Babylone.

Donc, je pense que c'est un message dont les gens parleraient certainement une fois terminé. Avez-vous vu ce que Jérémie a fait aujourd'hui ? Dans Jérémie chapitre 32, nous avons un acte de signe positif où Jérémie va racheter ou racheter les biens familiaux de son cousin Hanamel. Hanamel avait dû vendre cette propriété.

Dans la loi de l'Ancien Testament, Lévitique 25 dit que lorsqu'un membre de la famille devait vendre la propriété en raison de dettes ou pour toute autre raison, il était de la responsabilité des autres membres de la famille d'aider cette personne en rachetant la propriété. La propriété devait rester entre les mains de la même famille car c'était leur héritage du Seigneur. Ainsi, Jérémie s'acquitte d'une responsabilité légale qui est énoncée dans la loi, mais cette action particulière devient également un acte signe.

Parce que Jérémie achète cette propriété juste avant le moment où les Babyloniens sont sur le point de s'emparer du pays et d'envoyer le peuple de Juda en exil, je veux dire, à la lumière des circonstances politiques de cette époque, cela n'avait vraiment aucun sens pour Jérémie. pour acheter le terrain. Il accomplissait ce que dit Lévitique 25, mais vous savez, si les Babyloniens viennent prendre le pays, pourquoi devrions-nous nous embêter avec cela ? Mais Jérémie achète le terrain avec beaucoup de soin.

Baruch écrit soigneusement ces deux documents attestant que Jérémie est propriétaire de la terre, qu'elle revient à la famille, et que le but était de transmettre aux gens l'espoir qu'ils reviendraient à la terre et que la terre serait une fois redeviennent les leurs. Encore une fois, si Babylone finit par posséder cette terre de façon permanente, il n'y a aucune raison de racheter le champ. Il n'y a aucune raison de suivre ce processus juridique par lequel Jérémie établit la propriété légitime de la

terre, mais c'était un moyen efficace, pas seulement celui du prophète disant : écoutez, le Seigneur va nous ramener, le Seigneur va restaurer notre fortune. .

Cet acte particulier a imprimé visuellement aux gens l'espoir de revenir d'exil. Nous avons un autre acte de signe dans Jérémie chapitre 43, et c'était un acte de signe qui était accompli envers les réfugiés juifs qui avaient emmené Jérémie en Égypte. Ils étaient allés en Égypte parce qu'ils tentaient d'éviter les représailles des Babyloniens pour l'assassinat de Ged Aliah.

Ils croyaient qu'en allant en Égypte et en changeant leur situation géographique, ils pourraient s'éloigner de Nabuchodonosor. Plus important encore, ils croyaient pouvoir échapper aux conséquences des choix pécheurs de Juda au cours des dernières années. Eh bien, leur a rappelé Jérémie, écoutez, aller en Égypte ne vous aidera pas parce que Dieu va juger les Égyptiens de la même manière qu'il a jugé Juda.

Nabuchodonosor va amener ses armées en Égypte de la même manière qu'il a marché sur Juda. Je vais livrer le roi d'Égypte entre les mains de Babylone, de la même manière que j'ai livré le roi de Juda. Nous savons que plus tard, même si Nabuchodonosor n'a pas conquis l'Égypte, il l'a envahie.

Eh bien, pour rendre ce message vivant et réel, et encore une fois, parce qu'il a affaire à des gens au cœur dur, ils sont rebelles, ils ne veulent pas vraiment écouter ce que dit le prophète, il va faire quelque chose pour s'assurer qu'il attire leur attention. Il nous raconte que Jérémie se rend à l'endroit situé à l'entrée de la maison de Pharaon à Tophanes en Egypte. Je ne sais pas exactement comment il a procédé à cela, mais Jérémie va en fait creuser le trottoir à l'entrée de la maison de Pharaon.

Il va y enterrer des pierres dans le sol. Ces pierres représentent les fondements du trône de Nabuchodonosor qui sera placé là lorsque Nabuchodonosor entrera dans le pays. Je peux l'imaginer faire sortir les gens, leur montrer, regardez, c'est là que Nabuchodonosor va établir son autorité.

Espérons qu'il l'ait fait à une époque où les Égyptiens ne savaient pas non plus exactement ce qui se passait. Mais je veux dire, c'est une chose assez subversive. Mais Jérémie veut qu'ils ne se contentent pas d'entendre le message, mais qu'ils le voient.

Nous avons l'acte de signe final réalisé dans le contexte du ministère de Jérémie dans Jérémie chapitre 51. Cet acte de signe particulier est accompli par Sariah, qui est un scribe qui semble être le frère du principal scribe de Jérémie, Baruch. Sariah se rend avec Sédécias à Babylone à un moment où Sédécias est tenu de s'y présenter par les Babyloniens.

Il prononce et proclame les messages de jugement que Jérémie a prêchés sur Babylone. Ces jugements particuliers concernant Babylone, les messages du prophète, figurent sur un rouleau séparé. Sariah prend ce parchemin avec lui.

Puis, après l'avoir lu, il est dit qu'il prend le rouleau, y attache une pierre et jette le rouleau dans l'Euphrate, signifiant par la lecture de ce message et l'exécution de cet acte le jugement final de Babylone. Babylone allait être détruite et ne plus jamais se relever. Babylone était comme ce rouleau attaché à un rocher qui était condamné et ne se relèverait plus jamais.

Le message du prophète parlait de la destruction de Babylone. L'acte de signe l'a démontré de manière plus frappante. Je pense que cette prédication est liée au fait que les personnes auprès desquelles Jérémie s'occupe tout au long de son ministère ont le cœur dur.

C'est comme essayer de toucher les petits enfants. Parfois, avec de jeunes enfants, la meilleure façon de faire passer leur message n'est pas seulement de leur dire quelque chose, mais de le mettre en pratique ; c'est ce que font les prophètes. Maintenant, nous avons d'autres exemples dans les livres prophétiques, et je vais en mentionner quelques-uns d'autres prophètes qui exécutent des actes de signes assez intéressants pour démontrer et mettre en œuvre de manière vivante leur message.

Dans Ésaïe 20, le Seigneur commande au prophète Ésaïe d'aller nu et pieds nus et de prêcher ainsi pendant trois ans. Je pense que cela attirerait l'attention des gens le dimanche matin à l'église. Notre pasteur a prêché nu et pieds nus cette semaine.

Mais le but était de démontrer ce qui allait arriver aux Égyptiens afin que le peuple de Juda et les dirigeants de Juda soient découragés de conclure une quelconque alliance militaire avec eux. Pensez-vous que les Égyptiens vont vous aider à vous éloigner des Assyriens ? Cela ne fonctionnera pas parce qu'ils seront eux-mêmes humiliés. Juste pour souligner ce point, il nous dit qu'Ésaïe a prêché nu et pieds nus pendant trois ans.

Je pense que le prophète, qui a peut-être été le maître de l'acte de signe, ira même au-delà d'enterrer ses sous-vêtements. Le prophète qui est le maître de l'acte-signes est le prophète Ézéchiël. Nous avons lu certains des actes-signes qu'Ézéchiël a mis en œuvre dans son ministère, encore une fois, comme un moyen de rendre le message vivant aux personnes à qui il prêchait.

Ézéchiël s'occupait des exilés qui se trouvaient à Babylone au même moment où Jérémie s'occupait du peuple du pays. Les exilés auxquels Ézéchiël prêchait avaient le cœur aussi dur que Jérémie. Alors, de toutes les manières possibles, comment puis-je

leur rendre ce message réel ? Ezéchiel voulait qu'ils comprennent que le jugement de Dieu n'était pas terminé.

Même s'ils vivaient à Babylone, d'autres jugements allaient se produire, et il y aurait un plus grand exil lorsque les Babyloniens envahiraient et prendraient Jérusalem et y amèneraient davantage de leurs compatriotes. Ils ne rentreraient pas chez eux de sitôt. Ainsi, pour rendre ce message vivant, Ézéchiél 4 et 5 nous disent qu'Ézéchiél a construit une maquette de Jérusalem sur une pierre.

Il construisit des rampes de siège sur ce petit modèle. C'est comme un prophète jouant avec des Legos. Il place une plaque de fer à l'extérieur de ce modèle puis s'assoit de l'autre côté de la plaque de fer, représentant la séparation de Dieu de son peuple à cause de son péché, et le modèle représente le siège de Jérusalem qui va avoir lieu au retour des Babyloniens. et ravage à nouveau le pays.

Dans le cadre de cela, Ezéchiel sort et se couche sur le côté gauche pendant 390 jours, représentant la culpabilité envers les péchés d'Israël. Puis il sort et se couche sur le côté droit pendant 40 jours, représentant le péché et la culpabilité de Juda. Et il reste simplement là.

Et vous pouvez imaginer les conversations que cela a déclenchées parmi les gens. Avez-vous vu ce que fait Ezéchiel aujourd'hui ? Eh bien, il fait la même chose qu'il a fait 238 autres jours. Il est allongé sur le côté.

Et parfois, cela nous dit qu'Ézéchiél était silencieux. Il était incapable de parler à moins que Dieu ne mette un message dans sa bouche. Et ainsi, le prophète est simplement allongé sur le côté.

L'avez-vous vu? Espérons qu'après 430 jours, ils comprendront le message. Mais la réalité est qu'ils n'ont pas vraiment écouté, même après cela. Donc, Ezekiel va faire d'autres choses en parallèle qui accompagnent cet acte de signe pour montrer les horreurs et les réalités de l'exil que les gens vont traverser.

À un moment donné, il se rase les cheveux de son visage et de sa tête. Et il est dit qu'il prend les cheveux après s'être rendu complètement chauve. Il en jette un tiers au vent pour représenter les personnes emmenées en exil.

Il prend une épée et coupe un tiers de ses cheveux pour représenter les personnes tuées au combat. Il en brûle un tiers. Et puis seulement quelques petites mèches de cheveux, il les prend, les met à sa ceinture, et elles représentent le reste qui sera laissé après que ce jugement aura eu lieu.

Dieu lui commande de faire du pain avec plusieurs types de céréales différentes. Et le but n'est pas de nous donner une recette de pain vraiment sain. Il y a aujourd'hui du

pain Ezekiel qui utilise un produit similaire, et j'ai eu des étudiants qui me disent que c'est plutôt bon.

Mais ce que l'acte de signe était conçu pour transmettre, c'était les conditions de famine et le peu de nourriture qu'ils auraient, il faudrait prendre tout ce que l'on avait et en faire du pain. Ezekiel n'est autorisé à manger que huit onces de nourriture par jour avec une petite quantité d'eau. Encore une fois, la famine, la sécheresse et la privation de nourriture et d'eau, telles seront les conditions de l'exil.

Et c'est ce que cela est censé représenter. Dieu lui dit aussi qu'il doit préparer ce pain en le cuisant sur des excréments humains. Encore une fois, les conditions d'exil vont amener Israël dans un pays impur où ils n'auront pas à le faire ou où ils ne pourront pas se soucier des idées et de la pratique de la pureté physique.

Pour Ezéchiel, qui était issu d'une famille sacerdotale, c'était une chose horrible. Et il dit : Seigneur, je ne me suis jamais souillé de cette façon. Et ainsi, Dieu lui donne la permission de cuire ce pain sur des excréments d'animaux au lieu d'excréments humains.

Au chapitre 12, Ézéchiël emballe ses affaires, creuse un trou dans un mur et décrit au peuple ce que cela va être pour les habitants de Jérusalem alors qu'ils partent en exil. Ainsi, les prophètes, en particulier Jérémie et Ézéchiël, utilisent souvent des actes de signes comme un moyen frappant d'essayer de toucher certaines personnes à la tête dure, peut-être de la même manière que vous parleriez à vos enfants lorsqu'ils ne vont pas pour vous écouter. Cela ne traduit pas l'insuffisance des paroles humaines ou des paroles verbales que Jérémie communiquait au peuple.

Cela souligne leur importance. Vous devez vraiment écouter ça. Je vais faire tout ce que je peux pour attirer votre attention.

Eh bien, l'un des plus intéressants de ces actes-signes sont les deux visites de Jérémie chez le potier dans Jérémie 18 et 19. Très bien, voici le passage, chapitre 18, et voici le commandement que le Seigneur lui donne. Commençant au verset un, la parole du Seigneur qui fut adressée à Jérémie disant : lève-toi, descends à la maison du potier et là je te ferai entendre mes paroles.

Alors, je suis descendu chez le potier, et là, il travaillait à son tour, et le vase qu'il fabriquait en argile a été gâté dans la main du potier, et il l'a transformé en un autre récipient comme il semblait bon au potier de le faire. . Très bien, qu'est-ce que ça essaie de transmettre ? Voici l'explication, versets cinq et suivants. Alors la parole de l'Éternel me fut adressée et dit : Maison d'Israël, ne puis-je pas faire de vous comme a fait ce potier, déclare l'Éternel ? Voici, comme l'argile dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main, maison d'Israël.

Si à un moment quelconque je déclare au sujet d'une nation ou d'un royaume que je vais l'arracher, le démolir et le détruire, et si cette nation dont j'ai parlé se détourne de son mal, je céderai au désastre que j'avais l'intention de lui infliger. Et si à un moment quelconque je déclare concernant une nation ou un royaume que je vais l'amener et le planter, et s'il fait ce qui est mal à mes yeux, sans écouter ma voix, alors je renoncerai au bien que j'avais l'intention de lui faire. . Maintenant donc, dis aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem, ainsi parle l'Eternel : voici, je prépare un malheur contre vous et je prépare un plan contre vous.

Détournez chacun de sa mauvaise voie et amendez vos voies et vos actes. Voici donc ce que la visite chez le potier a véhiculé. Tout d'abord, l'image ou l'idée de Dieu en tant que potier est très efficace.

C'est un rappel du fait que le Seigneur est le créateur souverain. Il est le créateur souverain de toute l'humanité. Le mot pour potier, *yotzer*, est le participe utilisé comme nom pour le verbe *yatsar* que l'on trouve dans l'histoire de la création au chapitre 2 de Genèse. Dieu a formé *yatsar*, l'homme.

Nous voyons Dieu représenté dans Genèse 2 comme créant l'homme, créant Adam à partir d'une poupée de boue. Et Dieu en tant que *Yotzer*, en tant que potier, forme cette poupée de boue et lui insuffle ensuite la vie. Le même mot est utilisé ici pour décrire Dieu en tant que potier. Façonnant et formant l'humanité, nous pouvons imaginer que Dieu fasse cela dans la création.

Dieu était aussi le créateur du peuple et de la nation d'Israël. Il les avait formés et choisis comme nation, et il en avait fait son peuple élu spécial. Esaïe 64 : 8 le dit, mais maintenant, ô Seigneur, tu es notre père.

Nous sommes l'argile et vous êtes le potier. Nous sommes tous l'œuvre de vos mains. Et donc Dieu en tant que premier, le façonneur, avant tout, le créateur de toute l'humanité, également le façonneur et le créateur de la nation d'Israël, tout cela est lié à l'image d'un potier.

Nous voyons l'aspect de la souveraineté de Dieu chez le potier. Et Jérémie va dire ici : Ô maison d'Israël, ne puis-je pas faire de vous ce qu'a fait ce potier ? Paul utilise cette image dans Romains chapitre 9, parlant de Dieu faisant miséricorde au peuple d'Israël et de Dieu endurecissant le cœur de Pharaon. Le Seigneur a le droit de s'endurcir ou de faire preuve de miséricorde ou de juger parce qu'il est le potier.

Il peut faire avec les gens ce qu'il veut. Et il crée certains vases pour être des vases de miséricorde et d'autres pour être des vases de destruction. Et lorsque vous lisez dans ce contexte, il ne s'agit pas de séparer leurs réponses de Dieu, mais le Seigneur a ce genre de souveraineté sur nos vies.

Le Seigneur a ce genre de souveraineté sur le peuple d'Israël. Il peut les façonner et en faire ce qu'il veut. Mais ce qui est intéressant, c'est que dans cette déclaration qui parle beaucoup de Dieu et de sa souveraineté et que Dieu et sa souveraineté peuvent faire d'Israël ce qu'il veut, c'est dans un passage qui a beaucoup à voir avec la façon dont Israël va réagir. à Dieu.

Et que Dieu, en tant que potier, ne se contente pas de les former, de les façonner et de les transformer en marionnettes. Dieu les façonne et les façonne de plusieurs manières en fonction de leurs réponses à son égard. Ainsi, le message que nous entendons lors de la première visite de Jérémie chez le potier est exactement ce que nous avons entendu dans l'ensemble des chapitres 1 à 25 de Jérémie.

Dieu prononce un jugement sur Juda, mais en même temps, il leur offre une chance de revenir. Et dans le livre de Jérémie, le premier livre ou les premiers chapitres de Jérémie, revenez au Seigneur, revenez au Seigneur, ces appels sont partout. Ils diminuent progressivement dans la section du livre dans laquelle nous nous trouvons actuellement.

Ensuite, dans les chapitres 21 à 25 à la fin de la section, il est très peu question du retour. Ce passage décrit pour nous la même chose. Israël a la possibilité de retourner à Dieu.

Même si elles sont gâtées et ruinées, l'argile est encore humide. Leurs cœurs peuvent encore être moulés et façonnés. Et s'ils reviennent à Dieu, Dieu les remodelera et les transformera en quelque chose de beau.

Et donc, c'est exactement ce que nous avons vu jusqu'à présent dans le livre de Jérémie. Grâce à l'accent que nous avons mis sur les appels à revenir, il y a encore une chance de changer leurs habitudes et d'être épargnés du jugement que Dieu envisage d'infliger à leur encontre. Dans le chapitre 18, versets 5 à 11, les versets que nous lisons sont peut-être l'un des versets ou passages les plus importants de tout le livre de Jérémie.

Je pense que c'est un principe théologique qui sous-tend tout le ministère de Jérémie et, à bien des égards, celui des prophètes. Si le Seigneur annonce un jugement contre un peuple, et qu'il dit particulièrement au verset 7, si à un moment donné je déclare concernant une nation ou un royaume que je vais l'arracher, le démolir et le détruire, rappelez-vous que ce sont ces verbes du chapitre 1, verset 9. qui résument le ministère de Jérémie. Si Dieu annonce qu'il va juger, s'il va arracher, briser et détruire, si cette nation se détourne de son mal, s'ils montrent ce que Dieu a appelé Israël à faire, alors Dieu abandonnera le jour. du désastre qu'il a annoncé qu'il allait leur apporter.

Ainsi, chaque fois que les prophètes annonçaient le jugement, ils ne disaient tout simplement pas que c'était ce que Dieu allait faire, c'était gravé dans la pierre, vous ne pouvez pas réparer cela, vous ne pouvez pas changer cela. Ce que disaient les prophètes, c'est que Dieu a l'intention de faire. Et ce sont ces choses qui sont l'ombre de ce qui se passera si vous ne changez pas vos habitudes.

Mais à ce stade, lors de la première visite chez le potier, le potier prenant cette poterie gâtée, la remodelant et la réformant, Israël à ce stade, Juda à ce moment de son histoire, a l'opportunité de changer ses habitudes et d'être épargné. le jugement. Et donc, à bien des égards, j'imagine que le rôle des prophètes est similaire au fantôme de Christmas Future dans A Christmas Carol de Charles Dickens. Le fantôme du futur Noël n'apparaît pas seulement pour annoncer la mort de Scrooge, et ça y est, c'est comme ça que ça va se passer. C'est là pour lui donner un avertissement afin qu'il ait une chance de changer ses habitudes et s'il le fait, ces ombres se transformeront en une réalité différente.

Ainsi, dans un sens, le prophète hante Israël comme le fantôme de Noël à venir, disant que c'est ce que Dieu est sur le point de faire, mais qu'il est encore possible de changer leurs habitudes. Dieu est entré dans une relation de donnant-donnant avec les gens dans laquelle Il est le potier souverain. Et Il façonne et fait tout ce qu'Il veut avec la vie des gens.

Mais il est intéressant de noter que dans un passage qui met tellement l'accent sur la souveraineté de Dieu, l'accent est également mis ici sur la réponse humaine et sur le fait que Dieu façonne ses réponses et ses décisions à la lumière de la façon dont les gens lui réagissent. Maintenant, parfois dans les prophètes, ils disent quelque chose comme ceci : si vous vous repentez, si vous changez vos voies, alors Dieu cédera et n'enverra pas le jugement. Mais il y a d'autres moments dans les prophètes où il ne semble pas y avoir vraiment de conditions ou de possibilités de changement à offrir.

Mais même dans ces cas-là, Dieu est prêt à changer sa ligne de conduite si les gens lui répondent de la bonne manière. Et cela peut aussi se produire de manière positive. Si Dieu promet de faire quelque chose de positif, et que cela se produira, au verset 9, Il utilisera les verbes positifs pour le ministère de Jérémie.

Si à tout moment je déclare concernant une nation ou un royaume que je le bâtirai et le planterai, rappelez-vous que c'est le message de salut de Jérémie. Si cette nation se détourne et fait le mal, alors Dieu peut également renoncer à envoyer le bien. Ainsi, les actions de Dieu sont basées sur les réponses que les gens ont à son égard.

Et quel que soit notre système théologique, nous devons réaliser qu'il y a ici un véritable échange. Où que vous le placiez, Dieu est prêt à changer d'avis. Et encore une fois, il ne s'agit pas de l'idée que le Seigneur dispose d'informations limitées et/ou qu'il change d'avis sur un coup de tête.

Mais le Seigneur connaît toutes les possibilités variées quant à la façon dont les gens réagiront à Lui. Son plan d'action final est basé sur leurs réponses. Maintenant, permettez-moi de vous donner quelques exemples.

Lorsque le prophète Jonas se rend à la ville de Ninive dans Jonas chapitre 3, le prophète dit : Dans 40 jours, Ninive sera détruite. Il n'y a aucune condition attachée à cela. Dieu ne dit pas, je pourrais envoyer un jugement.

Il est possible que cela se produise. Jonas ne dit pas : Si vous ne changez pas vos voies, voici ce que Dieu va faire. En fait, Jonas ne veut pas qu'ils changent leurs habitudes.

Mais en 3.5, il est dit que les gens se repentent. Ils se retournent. Ils ont revêtu un sac.

Et en conséquence, Dieu cède et n'envoie pas de jugement. Et je veux dire, ils se sont vraiment repentis. Ils ont même mis des sacs sur les animaux.

Lorsqu'ils ont fait cela, Dieu a cédé, a changé d'avis et n'a pas envoyé le jugement.

Je pense que ce qui est intéressant dans les prophètes, c'est que ce sont les Ninivites qui font cela. Et donc, se pose la question : pendant toutes ces fois où Dieu a appelé Israël, pourquoi n'ont-ils pas fait cela ? Michée chapitre 3, versets 9 à 12, en est un autre exemple. Michée donne cette parole de jugement.

Et rappelez-vous, Michée est le prophète qui est venu en Juda un siècle avant Jérémie. Et il dit aux gens de Juda : Malheur à ceux qui sont les chefs de la maison de Jacob et les chefs de la maison d'Israël, qui détestent la justice et qui rendent tortueux tout ce qui est droit. OK, c'est l'accusation.

Voici l'annonce. Ou plutôt l'accusation puis l'annonce. Qui bâtissez Sion avec le sang, Jérusalem avec l'iniquité.

Ses chefs jugent un pot-de-vin. Ses prêtres enseignent moyennant un certain prix. Ses prophètes pratiquent la divination pour de l'argent.

Et pourtant ils s'appuient sur le Seigneur et disent : le Seigneur n'est-il pas au milieu de nous ? Très bien, verset 12. C'est pourquoi, à cause de vous, Sion sera labourée comme un champ. Jérusalem deviendra un monceau de ruines et la montagne de la maison une hauteur boisée.

Michée dit que Dieu va détruire Sion à cause de votre injustice, de votre violence, de votre effusion de sang, de votre traitement envers les pauvres, de la corruption des

dirigeants. Jérusalem va être transformée en un tas de décombres. Aucune condition n'y est attachée.

Micah ne dit pas, eh bien, cela pourrait arriver. Ça pourrait arriver. Il dit simplement que cela va arriver.

Mais ce qui est intéressant, c'est que lorsqu'Ézéchias et le peuple se sont tournés vers le Seigneur dans la repentance, Dieu a de nouveau cédé, tout comme il l'a fait avec les Ninivites. Et il n'a pas envoyé le jugement. Ce qui est intéressant, c'est que les dirigeants de Juda se souviennent du message de Michée lorsque Jérémie prêchait son sermon au temple dans Jérémie 26.

Ils commencent par dire, vous savez, Jérémie mérite de mourir pour avoir prêché le jugement contre la maison de Dieu. Mais ensuite, certains anciens interviennent dans la discussion. Et ils disent cela dans Jérémie 26, verset 16.

Les officiers et tout le peuple dirent aux prêtres et aux prophètes : cet homme ne mérite pas de mourir. Il nous a parlé au nom du Seigneur. Et il y avait d'autres anciens du pays qui parlaient à tout le peuple assemblé, disant : Michée de Moresheth a prophétisé aux jours d'Ézéchias, roi de Juda, et a dit aux gens de Juda : Ainsi parle l'Éternel des armées : Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un monceau de ruines, et la montagne de la maison de l'Éternel une hauteur boisée.

C'est le chapitre 3, verset 12. Le verset que nous venons de lire. Voici la réponse d'Ézéchias.

Ezéchias, roi de Juda, et tout Juda l'ont-ils mis à mort ? N'a-t-il pas craint le Seigneur et imploré la faveur du Seigneur ? Et le Seigneur n'a-t-il pas cédé au désastre qu'il avait prononcé contre eux ? Mais nous sommes sur le point de provoquer sur nous ce grand désastre. Écoutez, Michée a prêché un message de jugement absolu et inconditionnel, mais quand Ézéchias a changé ses voies et lorsque le peuple s'est repenti, Dieu a cédé. Et donc, il y a toujours la possibilité que si les gens ont la bonne réponse à Dieu, alors Dieu renoncera à envoyer le jugement qu'il avait décidé de porter contre eux.

Maintenant, il y aura d'autres moments dans la Bible et dans l'Ancien Testament où il est dit que Dieu ne change pas d'avis. 1 Samuel 15, après qu'il ait rejeté Samuel. Mais ce sont des endroits où Dieu a émis une déclaration de jugement.

Il a prêté serment. Il a fait une déclaration. Il est nuancé en disant : je ne me détournerai pas.

Ce sont les cas où Dieu ne change pas d'avis. Nombres 23, 19. Dieu ne change pas d'avis.

Il n'est pas un homme pour mentir, ni un fils d'homme pour changer d'avis. Dans ce contexte particulier, parce que Dieu a fait certaines promesses d'alliance à Israël qu'il est obligé de respecter, il ne changera pas d'avis et n'apportera pas de malédiction sur Israël, peu importe qui essaie de le faire. Voilà donc la première visite chez le potier.

La véritable opportunité valable dont Juda dispose pour changer ses habitudes et être épargné du jugement. Mais le chapitre 19 nous parle de la deuxième visite chez le potier. Cette fois, le Seigneur dit à Jérémie de faire cela.

Allez acheter un flacon en faïence de potier. Prenez quelques anciens du peuple et quelques anciens du prêtre et sortez dans la vallée du fils de Hinnom, à l'entrée de la porte des tessons, et proclamez les paroles de l'Éternel. D'accord.

Alors maintenant, la symbolique de tout cela a complètement changé. Le potier ne travaille plus au tour avec de l'argile humide qui peut être façonnée, remodelée et reformée. Le prophète achète maintenant un vase en terre cuite, une jarre de potier.

Cela a été corrigé. Il a été tiré. Il est durci dans l'état dans lequel il se trouve.

Et il sort, et je pense que c'est significatif, même le lieu où cela se produit, dans la vallée de Hinnom, l'endroit où ils ont adoré des idoles, sacrifié des enfants et versé du sang innocent. Et ce que fait le prophète dans ce cas particulier, c'est qu'il prend ce vase en terre cuite, ce pot de potier, et il le brise par terre. D'accord.

Juda, à ce stade, a perdu l'occasion de se repentir. Nous avons vu la fermeture des appels au retour dans Jérémie 1 à 25, la réalité du ministère de Jérémie. Les deux visites chez le potier représentent exactement la même chose.

Ils ont perdu la possibilité de se repentir. Par conséquent, la seule option qui reste est que Dieu écrase son peuple par son jugement. Le chapitre 19 nous rappelle en quelque sorte une pratique égyptienne, où alors que les Égyptiens se préparaient à aller au combat, le prêtre égyptien, une sorte de rite magique, écrivait les noms des ennemis de l'Égypte sur ces vases en terre. , puis ils les écrasaient au sol.

Un peu comme préparer les gens pendant le rassemblement d'encouragement, à ce que les dieux vont provoquer le jugement de nos ennemis. Ce même symbolisme est utilisé ici. Juda est l'ennemi de Dieu.

Et à cause des choses terribles qu'ils ont commises dans la vallée de Hinnom, Dieu est prêt à les détruire. Dieu va les juger. Il n'était pas nécessaire qu'il en soit ainsi.

Ils se sont attirés ce jugement parce que le prophète les a appelés à plusieurs reprises : revenez au Seigneur, revenez à lui, changez de voie. L'argile est encore humide. C'est toujours moulable.

Dans les premiers jours du ministère de Jérémie, avant l'invasion babylonienne, vous pouvez éviter ce jugement. Dieu abandonnera son jugement si vous vous repentez de votre péché. Mais avec le temps et le temps, ils ont perdu cette opportunité.

Ils étaient endurcis dans leur péché. Et la seule chose qui restait à Dieu était de juger et de détruire son peuple. À bien des égards, nous allons entendre encore et encore un message très similaire dans le livre de Jérémie.

Les gens ont eu l'occasion de se repentir. Dieu est un Dieu qui patiente. Il est miséricordieux.

Il regorge de fidélité à l'alliance. Il ne prend pas plaisir à la mort des méchants. Dieu a donné à Juda toutes les occasions de se repentir.

La première visite chez le potier représente cela. Mais quand les gens ne se repentaient pas, Dieu envoyait le jugement. Et c'est le message.

C'est l'acte signe derrière la deuxième visite de Jérémie chez le potier et le message qu'il a communiqué au peuple et aux dirigeants de Juda dans cette situation particulière.

C'est le Dr Gary Yates dans ses instructions sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la section 17, Jérémie 11-20, Actes-Signes Prophétiques.